

Le Journal des Finances - Semaine du 22 mai 2010



**La Chine ne s'est pas donné les outils pour contrôler sa masse monétaire, et donc son inflation**

## Et si on parlait de l'Asie...

Par Charles Gave \*

● De temps en temps, il me vient un grand coup de fatigue. Depuis des années, je m'échine à expliquer à qui veut l'entendre que l'euro était un désastre qui allait détruire tous les acquis européens des cinquante dernières années, que le gouverneur de la BCE est certainement un homme cultivé et très bien élevé mais un *ignoramus* en économie, qui pense comme tout bon technocrate que la volonté politique peut toujours s'imposer à la réalité économique.

Dans mes articles du *JDF*, j'ai indiqué du mieux que je l'ai pu aux lecteurs comment échapper au désastre inévitable, le plus simple étant sans doute de ne pas installer sa tente dans un coin d'avalanche, c'est-à-dire de ne pas avoir d'obligations d'Etats européens et de les vendre si, par malheur, le lecteur en avait. Eh, du coup, je me fais engueuler par nombre de lecteurs parce que je serais un mauvais citoyen. Pour toutes ces bonnes âmes, dire que la politique suivie par les élites omniscientistes qui nous gouvernent avec le talent que chacun peut voir aujourd'hui était débile est assimilable à un crime de haute trahison. Si je comprends bien, critiquer lesdites filtes quand le désastre n'a pas eu encore lieu, c'était faire preuve d'un manque de foi, et les critiquer quand il est en cours, c'est être un mauvais citoyen.

Naïvement, je pensais que ma responsabilité première était de protéger les lecteurs contre ce grand prédateur qu'est l'Etat, mais, à l'évidence, je me trompais, ce dont je m'excuse platement. Du coup, je vais parler d'autre chose qui prête moins à controverse et qui pourrait faire gagner de l'argent aux lecteurs.

Je vais vous parler de l'Asie.

Les marchés asiatiques n'ont pas été très porteurs récemment, et pour une raison assez simple : la Chine, le géant local, connaît des poussées inflationnistes très réelles. Derrière cette inflation, une croissance monétaire débridée. La Chine ne s'est pas donnée les outils pour contrôler sa masse monétaire, et donc son inflation.

Milton Friedman avait coutume de dire qu'un pays peut maîtriser son taux d'intérêt court, son taux de change ou sa masse monétaire, mais qu'il ne pouvait en contrôler trois sur trois ou même deux sur trois. Il ne peut en contrôler qu'un sur trois, et le choix de l'outil de contrôle est un choix politique.

La hausse de la masse monétaire chinoise – déclenchée par la politique US – est de fait à l'origine DIRECTE des pressions inflationnistes de l'autre côté du Pacifique. Bloquer le taux de change de la Chine par rapport aux Etats-Unis est à peu près aussi idiot que bloquer le taux de change grec vis-à-vis de son homologue allemand, sauf qu'en Grèce cela déclenche la déflation et non pas l'inflation, ce qui est une autre histoire...

Dans un avenir proche, les dirigeants chinois vont donc être obligés de laisser tomber leur taux de change fixe avec le dollar, condition sine qua non d'une baisse de l'inflation en Chine. Ce mouvement devrait se produire dès que les troubles européens se calmeront, les autorités chinoises ayant tendance à ne rien faire quand les marchés financiers en dehors de Chine sont en pleine débâcle, ce qui est bien compréhensible.

Ce jour-là, la monnaie chinoise montera fortement, de concert avec elle toutes les Bourses asiatiques, et l'Asie dans son ensemble entrera dans ce qu'il est convenu d'appeler un scénario de « triple mérite » : les taux de change locaux monteront contre toutes les monnaies ; les taux d'intérêt longs baisseront, l'inflation locale s'écroulant ; les actifs longs (financiers, immobiliers) s'envoleront.

En prévision de ce jour tant attendu, les lecteurs du *JDF* devraient donc commencer à accumuler en Asie et dès maintenant des valeurs de consommation, des valeurs financières ou des valeurs immobilières.

Ma préférence actuelle irait aux valeurs cotées dans la ville-Etat de Singapour, qui a l'énorme avantage d'être extraordinairement bien gérée par des technocrates locaux.

Comme quoi tous les technocrates ne sont pas incompetents, comme certains esprits chagrins le prétendent.

\*charlesgave@gmail.com